

Deux récits de tentation dans la bible, Jésus et le diable bien sûr chez Matthieu mais aussi le récit des origines, Adam, Eve et le serpent. Et je m'arrête d'abord à ce passage de Genèse 3.

Un certain nombre de choses me gêne. A quoi ce paradis où évoluent le 1^{er} homme et la 1^{ère} femme (pas encore nommés Adam et Eve notons-le) correspond-il ? Que nous dit-il ?

Comment comprendre cette histoire de pomme (qui n'en est pas une), d'arbre de vie et d'arbre du bien et du mal où l'homme et la femme ont succombé en en mangeant le fruit ? Pourquoi être chassé de ce paradis parce qu'on a inévitablement compris cette question du bien et du mal justement en mangeant ce fruit ?

Alors ne faisons pas de littéralisme en lisant ce texte, il ne rend pas compte de la création du monde et des vivants. C'est un récit symbolique qui dit notre relation à Dieu mais aussi notre non relation à Dieu.

Dans l'histoire de la théologie, on a appelé ces différents moments du récit des origines sous le vocable de *création-chute-rédemption*. Création : l'homme et la femme innocents dans le paradis. La chute : manger du fruit de la connaissance du bien et mal. Et rédemption : tout le reste de la Bible dans le dialogue entre Dieu et l'homme jusqu'à la rédemption par la croix du Christ.

Je ne fais pas mien ce schéma création-chute-rédemption. Historiquement y-a-t-il eu un paradis ? Bien sûr que non, seuls les créationnistes le croient. Y-a-t-il eu chute, péché (et péché originel dira St Augustin avec tout le mal qui en découlera). Je ne le crois pas à la façon dont cela est dit ici. Y-a-t-il rédemption ? Bien sûr que oui. Vivre, venir au monde c'est par principe être séparé de Dieu. La foi la spiritualité sont, je crois, un objectif que doit se donner et explorer tout humain. La vie est écoute et réponse à l'appel de Dieu. Le péché, et péché il y a, est de vouloir vivre sans Dieu. Alors rédemption oui.

Mais je reviens sur la chute et la tentation, c'est le thème de nos deux récits. Le 1^{er} homme et la 1^{ère} femme auraient donc commis l'énorme péché de manger du fruit de la connaissance du bien et du mal et cela les aurait rendus mortels. Mais cela ne décrit-il pas la condition humaine, la naissance ? En effet vivre c'est exister, au sens propre "être jeté hors de", comme jeté hors du paradis. Et la faute de connaître le bien et le mal n'était-ce pas là encore la condition humaine ?

Nous avons sans cesse à faire le choix entre une bonne ou une mauvaise direction, un bon ou un mauvais choix. La tentation est une composante inévitable du genre humain. A nous de savoir en déjouer les pièges. Le récit de la chute dit tout simplement à sa façon le mode d'existence, la mise au monde mais qui n'est pas une description fidèle et réaliste.

Le récit de la pomme est tout simplement le récit d'une mise au monde, de la vie, de l'existence, de nos existences.

Je note d'ailleurs qu'une fois chassés du paradis, Dieu, tout de suite, cherche Adam et Eve (désormais appelés ainsi car cela se traduit "*le vivant et la vivante*" comme une naissance) pour prendre soin d'eux : Dieu appelle Adam "où es-tu ?" puis il va leur confectionner des habits pour adoucir leur existence. Dès notre naissance, Dieu s'inquiète de nous.

Ici, je crois, on rejoint le récit de Matthieu et la tentation dans laquelle le diable veut plonger Jésus. Et il est question de puissance, de désir, d'une illusion de la toute puissance comme dans le récit de Genèse. Le diable dit à Jésus "sois un dieu plutôt qu'un homme". Deux fois il va répéter "si tu es fils de Dieu..." l'air de dire "allez, tu es comme un Dieu !" Jamais Jésus ne se dit "Fils de Dieu".

On dira de lui qu'il est le Fils. C'est Dieu lui-même, au sortir du baptême, qui déclarera Jésus Fils. Dieu nomme Jésus, il confirme sa fonction et sa mission, il fait de lui le Messie.

Or Jésus fait la volonté du père, il n'exerce pas son pouvoir comme le diable lui suggère : "Laisse tomber ce Dieu, tu es son Fils, tu es puissant, tu es en capacité de tout dominer. A toi la vie, l'emprise infinie de ton pouvoir sur toute chose. Si tu entends ce discours, si tu y crois, si tu acceptes mes paroles à moi, le diable, alors une vie de règne sans fin s'ouvre devant toi."

Et étonnamment Jésus a vaincu le diable non en puisant dans la force que lui confère le statut de Fils de Dieu *mais en restant obéissant, en s'en remettant à son père*, en acceptant et témoignant que le pouvoir dernier revient à Dieu et que lui seul, par amour, prend soin de la destinée du monde. "Le Seigneur ton Dieu tu adoreras et c'est à lui seul que tu rendras un culte".

Pour nous aussi, comme dans la Genèse, la vie est tentation et nous ne savons pas toujours bien choisir entre le bien et le mal. Dieu a-t-il vraiment dit de ne pas manger du fruit ?

Mais n'a-t-il pas dit plutôt qu'en en mangeant vous deviendrez des êtres exceptionnels. Soyez homme, soyez femme, pleinement ; jouissez totalement de la vie, la terre est à vous, faites à votre guise ici-bas. Allez-y. (Et c'est bien d'ailleurs ce que l'homme fait ! Voyez l'actualité).

Laissez tomber ce Dieu, vous-mêmes dieux et déesses. Vivre sans Dieu comme des dieux ou déesses. Voilà la tentation dans nos vies, tout faire par nous-mêmes. Etre sûr de notre toute puissance. Or nous avons besoin de Dieu. Lui seul nous rend véritablement humain.

Comment a-t-il encore contré le diable ? Au moyen de l'Ecriture. Il s'est attaché à cette Parole, il a trouvé là les arguments contre un discours pernicieux et en même temps l'arme qui lui permet d'affronter la tentation. C'est tout simple et tellement vrai ; la Bible m'aide quotidiennement face aux situations qui se présentent à moi, elle m'éclaire et m'aide dans les décisions à prendre, elle est ce lieu précieux qui me met en garde et repousse toute tentation.

Elle est ce lieu où Dieu en Jésus-Christ se rend présent et me souffle par l'Esprit ce que doit être sa volonté.

Tel est le propre témoignage de Jésus dans cette rencontre avec le tentateur. Et quoi de plus fantastique que cette affirmation : ce n'est pas la puissance illusoire et très souvent dévastatrice qui me rendra plus homme, plus femme voire même meilleure mais l'obéissance, la confiance, l'abandon au Dieu créateur. Ce diable-là, le vrai, celui-là a été vaincu.

Alors ne soyons plus terrifiés mais au contraire réjouissons-nous, oui réjouissons-nous même au moment de l'épreuve : le Christ nous donne les clés pour le vaincre. S'en remettre à Dieu, lui obéir et lui faire confiance. L'Ecriture nous enseigne.

Amen